

HISTOIRE DE LA PETITE POULE QUI AVAIT TROUVÉ UN ŒUF

**... et des efforts qu'elle fit pour en
découvrir le propriétaire !**

I

La petite poule s'était réveillée très tôt ce matin là. Après avoir fait sa toilette, elle se dirigea vers la pâture où elle était sûre de trouver plein de délicieux petits vers (ou petits insectes) pour en faire son déjeuner. Le soleil brillait, clair et blanc ; une légère brume montait du sol, laissant penser à la probabilité d'une belle journée ; on entendait les bruits familiers de la campagne (cochon, canard, tracteur). Chacun vaquait à ses occupations.

C'est au détour d'une touffe d'herbe, que la petite poule trouva ce qui allait peut-être modifier sa vie. Par terre, il y avait un œuf. Mais pas un de ses œufs à elle, pas du tout (elle l'aurait reconnu): c'était un bel œuf , d'une très jolie teinte bleue, presque transparent, assez gros, très lourd, très régulier de forme... Intriguée, la petite poule souleva l'œuf et décida de rechercher à qui il pouvait bien appartenir !

Le premier qu'elle rencontra était le dindon. Très grand, le cou pelé, tout rouge, des pendants de chair rouge sous le bec, il impressionnait tout le monde... d'autant qu'il n'avait pas très bon caractère, et donnait des coups de bec à ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui ! Regardant à peine la poule, le dindon déclara avec hauteur qu'il ne connaissait pas du tout ce genre de... chose, mais que la famille Dindon n'aurait jamais osé pondre une telle horreur.

Le second animal qu'elle rencontra fut le Paon. Lui aussi fut très hautain, méprisant, blessant même : qu'une simple poule puisse oser parler à un si grand personnage, cela relevait de l'inconscience ! Il déclara avec hauteur que cet œuf ne lui appartenait aucunement, et que de toutes façons, il était hors de question dans la famille Paon de laisser traîner un de leurs œufs n'importe où.

Déçue, mais pas découragée, la petite poule se dirigea vers la cuisine. Sur le pas de la porte, se tenait le Chat de la maison. Je ne sais pas, Monsieur le Chat, à qui peut appartenir cet œuf... déclara la petite poule. Est-ce que vous le connaissez ?

Le Chat éclata de rire.

- Tu ne crois quand même pas qu'il m'appartient ! déclara le chat. Je suis un mammifère, moi ! Et mes petits ne naissent pas d'un œuf... même si celui ci est bien joli !

- Ah, je suis désolée, reprit la petite poule. Tant pis, je vais continuer mon chemin pour savoir à qui appartient cet œuf.

- Ça va être long, je crois...Je vais peut-être venir avec toi... Je n'ai pas de souris à chasser, j'ai bien dormi... Oui, je crois que je vais t'accompagner un petit bout de chemin.

En chemin, le chat et la poule rencontrèrent la Tortue. Elle se tenait sous une salade bien fraîche à laquelle elle donnait des petits coups de bec. Mais quand la poule lui demanda si elle savait d'où provenait cet œuf , la tortue poussa un bâillement (c'était sa façon à elle de rire) :

- Moi, déclara-t-elle, mes œufs sont bien plus petits que cela ! Comment voudrais-tu que je pondre un œuf aussi gros !

- Ah bon, répondit la poule. Je vais continuer à chercher.

Et la poule et le chat reprirent leur chemin.

- Attends ! s'écria la tortue. Ça m'amuse bien, ton histoire... J'ai fini de grignoter cette salade, et j'irais bien avec vous deux pour savoir à qui appartient cet œuf.

C'est ainsi que la tortue, le chat et la poule (portant toujours l'œuf comme elle pouvait) franchirent la porte de la ferme.

II

Le premier animal rencontré, au bord d'un fossé, fut un rat. Celui ci dit de très vilaines choses à la poule, la qualifia de très vilains noms et déclara que les œufs, il ne les pondait pas, lui, mais qu'il préférerait les manger.. Mais quand il aperçut le chat qui venait vers lui en se léchant les babines, le rat préféra laisser là la discussion pour se sauver dans un tas de feuilles.

Le second animal fut un serpent qui vivait au bord d'une mare. Une jeune couleuvre, même, précisa la Tortue. Le serpent aurait bien tenté de s'emparer de l'œuf pour le manger mais... la tortue montra son bec, qui était à la fois très coupant et très pointu, et la couleuvre se sauva sans demander rien d'autre.

Les trois compagnons arrivèrent ainsi au pied d'une haute montagne. Elle était étrange, cette montagne : elle semblait cracher de la fumée à son sommet... C'est un volcan, déclara le chat qui avait passé beaucoup de temps dans la bibliothèque de la maison, avant de partir à l'aventure. Oui, mais c'est trop haut quand même, déclara la tortue. J'ai des petites pattes, moi ! continua-t-elle. Je vais rester ici à vous attendre, comme ça je ne vais pas vous retarder. (En réalité, la Tortue avait repéré un pied magnifique de salade sauvage, et elle avait décidé de laisser les autres se débrouiller tous seuls)

- C'est dommage, dit le chat, tu aurais pu nous aider à porter l'œuf, mais puisque tu veux rester ici...

- Nous reviendrons te chercher à notre retour ! continua la petite poule.

- S'il y a un retour... compléta le chat, en parlant dans sa moustache, et la poule ne l'entendit point.

Le chat et la petite poule (et l'œuf, bien sur) continuèrent donc la montée. Le chemin était rude ! Un sentier à peine tracé, des pierres coupantes sous les pieds, des épines piquantes de chaque côté... Au bout d'un certain temps de marche, le chat et la poule arrivèrent dans un vaste espace plat, qui semblait un peu trembler sous les pieds. Et non seulement le sol tremblait, mais il semblait chaud, brûlant même par endroits ! Des fumées à

l'odeur nauséabonde semblaient sortir de plusieurs endroits, avec un sifflement inquiétant. Le chat s'arrêta et déclara :

- Tu sais, la poule, j'ai un petit souci : mes dessous de patte sont très fragiles, c'est pour cela que je marche si silencieusement, et j'aurai du mal à me déplacer sur ce terrain qui n'est pas fait pour moi... Je pense que je vais rester là et t'attendre ! (En réalité, le chat avait repéré un trou de souris à côté d'un endroit idéal, garni d'herbes sèches, pour y faire un bon somme après le repas.)

La petite poule déclara d'un ton triste

- Eh bien, je porterai l'œuf ... et je reviendrai te chercher à mon retour !

- S'il y a un retour...termina le chat, mais à voix encore plus basse, et la poule une fois encore ne l'entendit point.

La poule continua donc la montée du volcan. C'était très dur ! Les cailloux étaient de plus en plus coupants, les fumées sentaient de plus en plus mauvais, et par dessus le tout, une pluie glaciale s'était mise à tomber. Et l'œuf , bleu et transparent, semblait de plus en plus lourd. A plusieurs reprises, la poule eut envie d'arrêter, de laisser l'œuf sur place, de retrouver le chat et la tortue et de

revenir vers le poulailler. Mais à chaque fois, la poule se disait que si elle faisait cela, elle ne saurait jamais à qui appartenait cet œuf, pourquoi il était venu dans le poulailler, s'il y avait un poussin à l'intérieur... C'est très important, un œuf, pour une poule ! Alors elle reprenait son fardeau et continuait l'ascension du volcan.

III

La pente devenait de plus en plus raide, et la poule était de plus en plus essoufflée. Elle avait aperçu, un peu plus haut, une sorte de plate forme où, pensait elle, elle pourrait peut-être se reposer. En effet, ce n'était pas très large, juste assez pour une poule et son œuf. Mais il y avait un trou derrière la plate forme. Intriguée, la poule se glissa dans la cavité. C'était d'ailleurs plus un couloir, un tunnel sombre qu'une cavité. Sombre... Pas tant que ça ! Une sorte de lumière dorée éclairait légèrement le tunnel, et celui ci semblait empli d'une odeur, à la fois douce et forte, très différente des fumées nauséabondes qui l'avaient incommodée pendant la montée. La poule s'avança donc

vers cette lueur qui devenait de plus en plus vive. Le tunnel s'élargissait. Avec un peu d'inquiétude, la poule découvrit une vaste caverne. C'était de là que venait la lumière ! Les moindres reliefs de la caverne brillaient comme de l'or et des pierres précieuses, et ces reflets venaient d'un lac éblouissant qui palpitait au loin : c'était une lave brûlante qui illuminait la caverne entière et permettait de distinguer une forme puissante, allongée près de la rive: de toute évidence, la poule était entrée sans le savoir dans la caverne d'un dragon !

Il était bien tard pour reculer... ou pour avancer : la poule sentait bien que ses petites pattes auraient refusé de faire un seul pas. Elle restait donc là, immobile, sur le seuil de la caverne, à regarder l'énorme dragon qui semblait dormir en remuant légèrement. Et en réalité, le dragon ne dormait pas ! Il avait ouvert un œil et observait la petite poule, mais elle ne s'en était pas aperçu ! Et le dragon parla. Une belle voix grave emplit la caverne.

- Nous sommes heureux, disait le dragon, que tu sois venue nous voir. Tu as du faire un long chemin pour nous trouver... tu as dû marcher longtemps, et sans doute tes amis t'ont-ils laissée, découragés par la difficulté de la route ou attirés par une gourmandise... C'est bien cela ?

La petite poule ne savait que dire. Un dragon qui parle (et qui parle en disant « nous ») cela ne se voit pas tous les jours ! Mais le dragon continua.

- Nous allons te laisser le temps de t'habituer à nous, et nous te demanderons pourquoi tu es venue jusqu'ici, affrontant le froid et les périls. Rare sont les êtres vivants qui viennent jusqu'à nous, maintenant. Nous sommes heureux que tu aies fait cet effort, quelles que soient les raisons qui t'ont poussée à le faire. Voyons... essaie de nous répondre... Pourquoi as tu entrepris ce long voyage ?

La petite poule retenait sa respiration. D'abord un dragon, ça n'existe pas, ou alors seulement dans les contes... Mais celui là avait l'air tellement vrai, tellement vivant ! Alors la poulette se lança. Elle expliqua tout : l'œuf qu'elle portait, le dindon, le paon, le chat et la tortue, le rat, le serpent...

- Montre moi cet œuf, dit le dragon. Nous croyons savoir de quoi il s'agit...

Et la petite poule tendit l'œuf au dragon. Celui ci le prit délicatement de ses longues griffes et le plongea dans le lac de lave qui palpitait derrière lui. La poule poussa un petit cri.

- Ne t'inquiète pas, petite poule. C'est un œuf de dragon que tu as trouvé. Et grâce à toi, un petit dragon

pourra peut-être voir le jour, si la lave reste assez chaude, si nous avons assez de temps, si les hommes ne détruisent pas cette caverne...

- Pourquoi les hommes détruiraient-ils la caverne, interrompit la petite poule, un peu naïvement ?

- Oh ! Ils ne le feraient pas exprès, répondit tristement le dragon. Simplement pour trouver des choses, des pierres, du métal... nous ne savons pas ce qu'ils font avec tout cela, mais nous les voyons souvent, au pied de notre montagne, en train de chercher, de creuser... Mais nous ne pensons pas que quelqu'un viendra ici. C'est très haut et très escarpé. En même temps, nous sommes un peu triste que personne ne vienne nous rendre visite. Plus personne ne croit aux dragons, maintenant... Mais c'est ainsi.

- Mais c'est terrible, s'exclama la petite poule !

- Non, c'est comme ça. Quand on cesse de croire aux choses, elles finissent par disparaître, et à la place, il n'y a plus que des pierres, du métal, des cendres. Mais il ne faut pas en avoir du chagrin, il reste encore beaucoup de dragons, tu sais, et des fées aussi, et des trolls, et des lutins : et tant que des enfants continueront d'y croire, des enfants et des grandes personnes aussi, d'ailleurs, le monde conservera un peu de son enchantement... Dis moi, petite poule, continua le dragon avec une autre voix ; tu n'aimerais pas rester un peu avec nous, seulement jusqu'à l'éclosion de l'œuf, en tout cas... Après tout, tu es une véritable spécialiste pour couvrir les œufs!

La petite poule ne répondit pas tout de suite. Après tout, rester avec un dragon aussi poli, ça pouvait être tentant ! Mais elle pensa à ses amis de la ferme, au Chat et à la Tortue, et même au Dindon et au Paon... Alors elle s'enhardit et après avoir toussoté pour s'éclaircir la voix (pour gagner un peu de temps aussi), elle déclara au dragon qu'elle ne pouvait vraiment pas rester, à cause justement du Chat et de la Tortue, mais aussi des ses œufs à elle, du fermier, des cochons...

- Nous le savons bien, et nous nous en doutions, coupa le dragon. Et nous te comprenons, même si nous en avons le cœur serré... Enfin, tu as assez cru en nous pour venir jusqu'ici, et tu nous as rapporté notre œuf...

Il y eut un long silence.

- Nous pleurerons quand tu partiras. Tu ne t'en rendras pas compte, parce que ce sera juste une petite perle, très brillante, qui roulera jusqu'à toi. Tu pourras la prendre et la garder. Ne la perds pas ! Une larme de dragon, ça a de grands pouvoirs... Et surtout, ça a le pouvoir de te faire revenir vers nous, quand tu le souhaiteras : il te suffira, quand tu seras seule, de frotter légèrement la pierre, en pensant à nous, et tu te retrouveras à ce moment là dans notre caverne. Mais

n'attends pas trop longtemps. Nous serons heureux de te revoir !

IV

Et c'est ainsi que la petite poule retrouva ses amis. Le chat fut très étonné en la voyant... Il avait pensé qu'elle se serait perdue, qu'elle serait morte de froid, ou qu'elle aurait été mangée par un animal sauvage...

- J'ai passé une journée exécrable à cause de toi, déclara-t-il tout net. Il n'y avait même pas de souris dans ce maudit trou de souris ! Et je n'ai rien mangé depuis hier soir !

- Ah bon, déclara la poule avec un petit sourire... je croyais que c'était à cause de tes pattes trop fragiles que tu n'avais pas pu me suivre !

- Oui... eh bien, tout ça ne dit pas ce qu'était cet œuf !
Et qu'en as-tu fait d'abord !

La petite poule ne répondit pas tout de suite. Fallait-il raconter au chat tout ce qu'elle avait vu ? Elle décida de remettre à plus tard le moment de dire la vérité, et au contraire , questionna le chat :

- Parce que c'était pour chasser les souris que tu es resté ici... Je pensais que tu aurais voulu aller jusqu'au bout, avec moi. Mais ce n'est pas grave. L'œuf, eh bien... je l'ai perdu, il est tombé dans un buisson d'épine et je n'ai pas pu le récupérer...

- Quel dommage, dit le chat. Mais après tout, ce n'est qu'un œuf... Tu nous en pondras plein d'autres !

- Sans doute, répondit la poule. Allons donc voir si la Tortue est encore là !

Et les deux animaux commencèrent la descente. Au pied du sentier, la Tortue attendait, l'air énervé.

- J'ai eu de la chance, s'écria-t-elle. Au moment où j'allais commencer mon repas du soir, je me suis rendu compte que cette salade n'était pas comestible ! J'aurais pu m'empoisonner ! Ah ! allez suivre les gens... Franchement, faire autant de chemin pour un œuf, et même pas de toi en plus ! Et au moins, sais-tu d'où il venait, cet œuf ?

Là non plus, la petite poule ne répondit pas tout de suite. Après tout, elle n'avait rien demandé à personne ! Alors elle expliqua d'un ton dégagé :

- Oh, l'œuf... je l'ai cassé en le laissant tomber par erreur... c'est bête quand même, tu ne trouves pas... mais ce n'est pas grave, comme dit le chat, je pourrai sans doute en pondre d'autres !

- Tu feras comme tu voudras, continua la Tortue. Maintenant il est temps de rentrer ! On a quand même perdu beaucoup de temps à cause de... à cause de... pour chercher à qui appartenait cet œuf que tu as cassé !

- C'est vrai, compléta le Chat. Il est bien temps de rentrer !

V

C'est en passant devant une mare que les trois animaux entendirent le premier sifflement. Puis un deuxième, puis un troisième, puis des dizaines d'autres. Les trois animaux étaient inquiets : ces sifflements semblaient venir de partout à la fois mais rien ne se voyait... jusqu'au moment où, sortant des roseaux qui bordaient la mare, ils virent une énorme couleuvre glisser vers eux et se dresser de toute sa hauteur, et déclarer :

- Il paraît que vous avez eu l'audace de faire fuir l'une de mes filles, il y a peu et vous allez le regretter... toute la famille est là, prête à vous submerger sous le nombre...

Voyant cela, le Chat s'était sauvé à toutes pattes, et ne restaient en face des couleuvres que la Tortue et la petite poule ! La Tortue aurait bien voulu faire quelque chose mais elle se sentait trop faible face à toutes ces couleuvres qui avançaient en glissant sur le sol, elle ne pouvait pas courir, elle ne pouvait pas lutter... et la petite poule était bien trop faible et insuffisamment armée ! Aussi la Tortue fut-elle très surprise quand elle la vit sortir quelque chose de sa poche...

C'était la Perle du Dragon qu'elle avait sorti et elle avait dit , pleine d'espoir :

- Monsieur le Dragon... je crois que vous m'avez donné cette perle pour me protéger... Comment faire pour m'en servir ?

Et elle avait cru entendre dans sa tête (ou peut-être ailleurs...) une voix qui lui demandait de souffler sur la perle. Le résultat fut extraordinaire : d'abord un léger vent

se leva, qui devint de plus en plus fort, de plus en plus froid, un vrai vent de tempête d'hiver, un vent de glace qui gela en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire tout ce qui était en face de lui, et qui transforma la horde de couleuvres en chandelles de glace !

Comme tout danger était écarté, le Chat revint, très étonné, en demandant :

- Mais que s'est il passé, qu'est ce que tu as fait ?
- Oh, rien du tout, répondit la poule : mais le froid est venu bien vite, en cette saison ! Mais il est temps de reprendre la route...

En passant devant le fossé, le chat déclara, tout fier, qu'il y avait des rats mais que ça ne comptait pas, qu'il était là et qu'il ne fallait avoir peur de rien ; mais la Tortue semblait inquiète. Et elle avait raison ! En réalité, tous les rats s'étaient groupés derrière deux gros arbres et attendaient les voyageurs pour leur tomber dessus au passage... et en effet , à peine les deux arbres étaient-ils franchis que les rats avaient fait un cercle autour du chat ! La Tortue s'était mise à l'abri dans sa carapace, mais le Chat, entouré de rats énormes qui poussaient des couinements féroces, était tout hérissé, mais ne pouvait pas faire grand chose... et les rats s'avançaient vers lui, pleins de griffes et de crocs !

Alors la petite poule fit une chose étrange : elle souffla doucement sur la perle. Le vent se leva, tout doux et léger, mais bien vite de plus en plus fort et de plus en plus chaud, jusqu'à se transformer en une véritable flamme ! Le cercle des rats s'ouvrit.

- Sauve-toi vite, s'écria la poule !

Le chat sauta hors du cercle, les poils un peu roussis, au moment où la poule soufflait de toutes ses forces sur la perle ! Une flamme énorme envahit le fossé, grillant tout sur son passage, les herbes, les arbustes , et les rats aussi, bien sur... La tortue sortit alors la tête hors de la carapace.

- J'ai eu l'impression qu'un avion décollait sur le sentier ! dit-elle étonnée.

- Ah non, répondit la poule. Il a fait chaud d'un seul coup. C'est quand même bizarre, cette saison... Le changement climatique, sans doute !

Et c'est ainsi que la petite poule, le Chat et la Tortue ont retrouvé la ferme. Le Paon et le Dindon continuent à se pavaner dans la basse cour, ignorant les poussins, les canetons, et les petits lapins ; le Chat explique à tout le monde que pas un rat, pas une souris ne lui résiste et que lorsqu'il voudra, il en débarrassera toute la maison ; la Tortue rêve sous son pied de salade.

Et la poule continue à pondre des œufs. Mais de temps en temps, quand elle s'ennuie trop, elle caresse la Perle de Dragon, et alors, pour quelques heures, elle disparaît. Elle se retrouve dans la montagne à bavarder avec son ami, le dragon de la caverne. Et depuis quelque temps, elle se rend dans la caverne de plus en plus souvent : en effet, elle a constaté qu'il y avait des fêlures dans l'œuf bleu qui flotte sur le lac de lave, et elle veut être présente au moment où...